

# LECTURE ET PRODUCTION D'ECRITS

## De la GS au CE1

Enjeux, domaines d'exploitation, mises en relation et opérationnalisation

Antonio VALZAN  
CPAIEN CAMBRAI SUD

PHONOLOGIE CONNAISSANCE DU CODE	ECRITS LIES A DES EXPERIENCES VECUES (sorties, sciences, projets, ...)	ECRITS FICTIONNELS			
<p><b>Lecture (Relecture*)</b> de syllabes de mots de pseudo-mots</p> <p><b>Pour</b> Connaître des nouveaux sons Comprendre le système alphabétique</p> <p>* maîtriser la relation grapho-phonologique</p>	<p><b>Lecture</b> de différents types d'écrits liés à des projets ou des activités menées en classe (journal, recettes, affiche,...)</p> <p><b>Pour</b> Connaître la fonction des écrits et leurs caractéristiques (formats, nature des infos, ...) Enrichir ses connaissances</p>	<p><b>Lecture</b> d'histoires fictionnelles (albums)</p> <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> <p style="text-align: center;">ASPECT CULTUREL</p> <p><b>Pour</b> Connaître</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Les classiques</li> <li>· Les genres</li> <li>· Les thèmes</li> </ul> <p>Apprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· à aimer parler des histoires</li> <li>· du vocabulaire</li> <li>· à contextualiser</li> </ul> </td> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> <p style="text-align: center;">ASPECT STRUCTUREL</p> <p><b>Pour</b> Connaître les éléments constitutifs des histoires</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Structure</li> <li>· Rôle des personnages</li> <li>· Connecteurs</li> <li>· ...</li> </ul> </td> </tr> </table>		<p style="text-align: center;">ASPECT CULTUREL</p> <p><b>Pour</b> Connaître</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Les classiques</li> <li>· Les genres</li> <li>· Les thèmes</li> </ul> <p>Apprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· à aimer parler des histoires</li> <li>· du vocabulaire</li> <li>· à contextualiser</li> </ul>	<p style="text-align: center;">ASPECT STRUCTUREL</p> <p><b>Pour</b> Connaître les éléments constitutifs des histoires</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Structure</li> <li>· Rôle des personnages</li> <li>· Connecteurs</li> <li>· ...</li> </ul>
<p style="text-align: center;">ASPECT CULTUREL</p> <p><b>Pour</b> Connaître</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Les classiques</li> <li>· Les genres</li> <li>· Les thèmes</li> </ul> <p>Apprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· à aimer parler des histoires</li> <li>· du vocabulaire</li> <li>· à contextualiser</li> </ul>	<p style="text-align: center;">ASPECT STRUCTUREL</p> <p><b>Pour</b> Connaître les éléments constitutifs des histoires</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Structure</li> <li>· Rôle des personnages</li> <li>· Connecteurs</li> <li>· ...</li> </ul>				
<p><b>Ecriture (réécriture*)</b> De syllabes De mots De pseudo-mots</p> <p><b>Pour</b> Structurer ce qui est lu Développer la conscience phonémique Savoir écrire les lettres</p> <p>* maîtriser la relation phono-graphologique mémoriser l'orthographe des mots</p>	<p><b>Ecrire (avec l'aide de l'enseignant pour les mots inconnus, puis de plus en plus en autonomie).</b> Des textes en relation avec les écrits lus et le projet d'écriture, en s'appuyant sur des photos</p> <p><b>Pour</b> Développer la conscience syntaxique, les concepts de mot et de phrase Apprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· à raconter (à communiquer)</li> <li>· à comprendre</li> </ul>	<p><b>Ecrire (avec l'aide de l'enseignant pour les mots inconnus, puis de plus en plus en autonomie)</b> Des fiches ou affiches thématiques Des accroches ou résumés</p> <p><b>Pour</b> Etablir et connaître des réseaux d'œuvres</p>	<p><b>Ecrire (avec l'aide de l'enseignant pour les mots inconnus, puis de plus en plus en autonomie)</b> 1. Des légendes d'images séquentielles ou non, issues des histoires lues 2. Des histoires originales en s'appuyant sur des images séquentielles (selon).</p> <p><b>Pour</b> 1. Structurer la compréhension Développer les concepts de phrase, de mot 2. Développer et maîtriser les moyens d'exprimer ses idées.</p>		

Vous pourrez confronter vos supports, méthodes ou autres, à ce tableau, permettant ainsi de travailler autant le code, que la compréhension, que l'aspect culturel.

Pour ce qui est de l'enseignement de la compréhension, il se situe à quatre niveaux : la représentation de l'acte de lire, le système grapho-phonologique, le culturel, le syntaxique et textuel.

### **Comprendre ce que c'est que lire**

Dès la présentation du travail de lecture à proprement parlé, il importe de donner aux élèves une représentation de l'acte de lire la plus explicite possible. Il faut demander aux élèves ce qu'ils doivent faire pour lire ou apprendre à lire pour se rendre compte du décalage qui existe entre ce que nous voulons et ce qui est (MEDIAL, A. Ouzoulias, Retz, 2001). Le savoir lire s'enseigne et ne se devine pas ! La pensée égocentrique ou syncrétique des enfants de 6 ans les fait tomber dans des travers que seule l'explicitation permet de contrer.

Aussi, certaines pratiques « classiques » autour de la lecture renforcent les idées fausses. On compte parmi elles la lecture d'image associée à la présentation de textes très complexes : on fait croire alors qu'il faut faire des hypothèses sur le texte comme celles sur l'image pour comprendre le texte sans s'appuyer sur les marques graphologiques.

On déplore aussi la présentation de textes trop complexes qui invite les élèves à émettre des hypothèses encore une fois non fondée sur la reconnaissance des mots.

Une autre encore, par laquelle chaque mot commençant par la première lettre du prénom de l'élève est reconnu comme étant son prénom.

La représentation de l'acte de lire conditionne la réussite de la lecture. Cette représentation se bâtit à partir de l'explicitation des procédures et des enjeux, comme ce qui suit.

A la définition classique « lire, c'est comprendre », je préférerais « lire, c'est pour comprendre », définition qui renvoie au projet de lecteur, au but qu'il s'astreint, à ses connaissances antérieures, au contexte d'énonciation.

### **Comprendre le système grapho-phonologique.**

Pour enseigner ce système, il faut expliciter aux élèves la relation qui existe entre ce qui est entendu et comment il s'écrit. En amont, c'est la conscience que la langue est composée d'unités sonores qu'il faut développer : c'est la conscience phonologique. Par de nombreuses études, il apparaît que les activités de conscience phonologique dispensées précocement (MS-GS) influent de façon déterminante sur les capacités de décodage et de compréhension, quel que soit le milieu social des élèves.

En s'appuyant sur la conscience phonologie, on va donc demander aux élèves de lire mais aussi d'écrire les mots, les syllabes lues. On permet ainsi au cerveau de fonctionner selon les deux modes : fusion, segmentation. L'écriture permet aussi une activité plus individuelle et structurante. Par exemple, lors de la présentation de la syllabe SI, après avoir établi la relation de la graphie et du son, on demandera à quatre élèves d'aller écrire au tableau SA ou SE ou SOU.

### **Apprendre le « culturel » (acculturation)**

Lire n'est pas qu'un acte technique, une succession de savoir-faire. Les connaissances du lecteur font partie de ses capacités à comprendre. Plus l'élève aura de connaissances sur des sujets variés, plus il pourra contextualiser ce qu'il lit de nouveau. Il convient alors de présenter des activités par lesquelles l'élève connaîtra davantage le monde qui l'entoure grâce notamment au vocabulaire, et d'autres d'ordre méta cognitif (grammaire textuelle ou phrasique) qui favoriseront la compréhension

On sait que les élèves peu parleurs s'expriment pourtant devant des photos où ils sont acteurs. On doit utiliser ce paramètre pour faire écrire des textes à partir d'expériences vécues et par lesquelles l'enseignant pourra faire des « ponts », comme dit Zakhartchouk, vers des domaines et des connaissances connexes.

### **Le syntaxique et textuel**

Si lire c'est pour comprendre, il faut cependant savoir comment s'organisent les informations de la phrase. L'élève ne possède comme syntaxe que celle de l'oral qui est de plus inconsciente. La connaissance syntaxique de l'écrit peut s'apparenter d'une certaine manière à des connaissances culturelles. Pour comprendre l'information d'une phrase il est nécessaire de s'appuyer sur les caractéristiques de la mémoire opérationnelle: si la charge cognitive dévolue au déchiffrement est trop importante, il ne restera plus assez d'énergie pour effectuer la compréhension. Parallèlement, si en plus, les représentations des élèves sur la lecture s'avèrent se confondre avec uniquement le déchiffrement, il ne pourra avoir accès à la compréhension.

On doit donc, pour travailler la compréhension, travailler sur des mots connus, dans un contexte identifié. D'où la nécessité de travailler l'habileté à déchiffrer ou d'analyser les textes en fonction du contexte et des mots difficiles : on travaillera alors en amont le vocabulaire, ce qui permettra de libérer l'énergie cognitive nécessaire.

Savoir qu'une phrase renferme prioritairement un personnage qui fait une action, conditionne l'anticipation. De même, si l'élève sait qu'un récit se compose d'un événement perturbateur, que celui-ci s'annonce par des connecteurs du type « soudain », il ne pourra qu'entrer en lecture à la recherche de ces informations.

Rapidement, il faut donc enseigner les éléments constitutifs des phrases et des textes dans une perspective d'outils pour comprendre.

## **Conclusion**

Lire et produire des écrits reposent sur les mêmes bases si l'on se place au niveau de la syntaxe : le support à la lecture est un écrit. Or, la syntaxe utilisée par l'enfant est celle de l'oral qui diffère singulièrement de celle de l'écrit. L'appropriation de cette syntaxe, concourt à la compréhension en général, elle-même résultante d'un ensemble de phénomènes intimement liés.

L'apprenant doit donc surmonter un ensemble d'obstacles. En lecture, l'enseignant pourra prendre pour principe de proposer des activités touchant aux différents domaines présentés. Il présentera aussi à ses élèves des activités à leur portée (et nous parlerons de différenciation) en veillant à donner à chaque fois une bonne représentation de l'acte de lire. Le plaisir de lire, tant clamé de toute part, ne peut survenir que dans la maîtrise, et donc la réalisation de la tâche.

Pour l'écrit, l'aisance graphique n'est pas à négliger (Fayol, in *Ecrire des textes, l'apprentissage et le plaisir*, journée ONL janvier 2007). Elle favorise la production.

Les écrits réalisés par les élèves trouveront leur place dans les projets de classe, leur permettant ainsi d'apprendre à gérer la manière de s'exprimer pour autrui, voire pour soi-même. Les projets motivent les enfants, ce qui apportera à la fois la dimension « plaisir » et culturelle à ces écrits.